



Un musée de la géologie à Collobrières

L'idée était dans l'air depuis plusieurs années. Une exposition temporaire était présentée dès le début de la décennie 1990 à La Garde-Freinet lors de la Fête de la Forêt, puis à Collobrières (Var) lors de la Fête des Châtaignes, par un amateur passionné, Frédéric Latil. Par la suite, une salle de la mairie de Collobrières a été aménagée pour une exposition permanente. La volonté pédagogique des organisateurs s'est ensuite accrue : dès 2011, pendant trois étés de suite, se sont tenues des animations géologiques (dans la salle municipale des Mouffus) et des excursions d'une heure à pied autour du village, depuis le ruisseau du Réal Collobrier jusqu'à l'église Saint-Pons ; gratuites, elles étaient dirigées par des étudiant-géologues. Dans cette commune qui ne compte que 2 000 habitants en hiver, on a vu jusqu'à 4 000 participants annuels ! Rapidement, la volonté de l'équipe municipale a permis qu'un véritable « Centre d'interprétation des Maures et du Var » prenne corps, grâce à l'investissement bénévole de plusieurs scientifiques passionnés de la région. Bruno Cabanis, spécialiste du Permien, a accompagné cette animation d'abord sous l'égide de l'association « Initiation et découverte de la géologie de terrain - Valorisation des sites géologiques naturels » (IDGT-VDSGN), puis en 2012 avec l'Association des Amis de la Presqu'île de Giens ou APG, présidée par Jean Sougy puis par Pierre Laville. En 2014, le relais a été pris par l'Association de Minéralogie et de Géologie des Maures (AMGM), en présentant une nouvelle

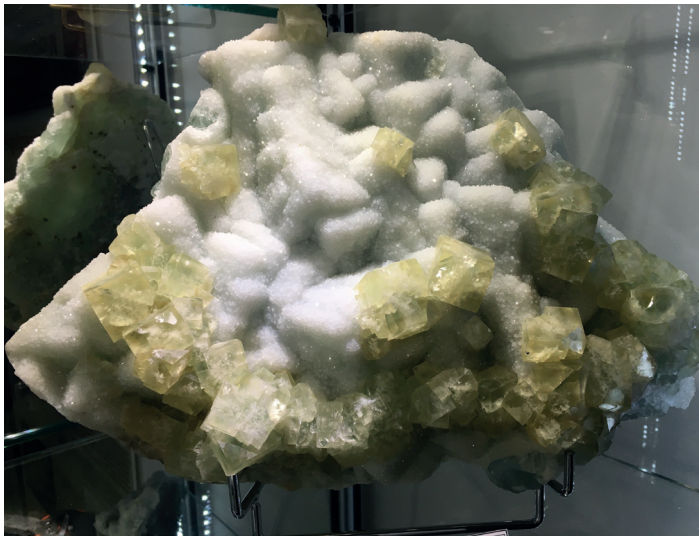
maquette en relief sur la géologie du massif des Maures et de ses environs, réalisée par les enfants de l'école primaire Saint-John-Perse de la presqu'île de Giens.

Le 25 mai 2019, Collobrières est passée à la vitesse supérieure en inaugurant un véritable musée, lors des Fêtes de la Nature. Il s'agit du « musée de la géologie, de la minéralogie, de la paléontologie et du passé minier du Var ». À travers son exposition de minéraux, roches, fossiles et documents varois, il s'est donné pour vocation d'initier le public à ces sujets d'émerveillement. Placé sous la tutelle de la municipalité, il est d'accès libre et gratuit, et géré par l'AMGM présidée actuellement par Alain Gros. L'AMGM assure la gestion, l'entretien et la promotion du musée ; la mise en place sur le site de toutes les activités et manifestations possibles (animations, visites guidées, conférences, expositions, journées portes ouvertes, etc.). L'association entend privilégier l'information du public par le regroupement d'informations et la réalisation de projets touristiques en liaison avec les collectivités, associations et autres organismes poursuivant des buts analogues.

La scénographie du musée, qui s'étale sur plus de 350 m², a été organisée par David Toutou et Thierry Merlin pour la partie minéralogie et le passé minier, par Stephen Giner pour la paléontologie et par Pierre Laville pour la géologie. ●●●

●●● Mines et minéralogie

La moitié de la surface est dédiée à la minéralogie et au passé minier du Var. Très vite, le visiteur comprend qu'il ne va pas voir seulement les deux curiosités primordiales de la commune, à savoir ses gros grenats almandins et son minerai de fer très particulier, riche en magnétite, amphibole (grunérite), olivine et grenats (almandin et spessartite), que Grüner (1853) puis Lacroix (1917) ont dénommé la collobriérite. Certes, une bonne place est accordée à la chromite, qui fut découverte à Cavalaire en 1801 pour la première fois au monde par Pontier, Vauquelin et Haüy.



En exposition, un spécimen exceptionnel (36 x 26 cm) provenant de la mine de spathfluor de l'Avellan, constitué d'un support de fluorite verte en gros cubes entièrement recouverts de quartz blanc en très petits cristaux, lequel est parsemé de fluorite jaune vert de seconde génération, en cubes de 3 à 3,5 cm d'arête.

Mais l'enthousiasme gagne le visiteur lorsqu'il découvre les quatre grandes vitrines brillamment éclairées qui montent jusqu'au plafond, et qui permettent d'embrasser un panorama quasi complet de toutes les espèces minérales inventoriées dans les gîtes des Maures, de l'Estérel et du Tanneron. Les 400 et plus spécimens présentés sont de toutes tailles, mais en général ont la « taille musée » (de 10 à 50 cm de côté) et sont pour la plupart de bonne à très bonne qualité esthétique, voire exceptionnelle. Les concepteurs n'ont pas cherché à présenter tous les arséniates du Cap Garonne, puisque le musée

qui leur est dédié est proche. Au contraire, ils font totalement dans l'originalité en exposant à profusion, surtout, des fluorites et des barytines provenant des nombreuses anciennes mines varoises (dont la production dans les années 1950-1980 a été considérable, de l'ordre de 20 % du tonnage national extrait). Naturellement, la part belle est faite aux spécimens des anciennes mines emblématiques du Var : Fonsante, L'Avellan et Les Porres. Les autres minéraux originaux du département ne sont pas oubliés, comme les belles calcites en scalénoèdres des

Porres, la berthiérite de Valcros, les grenats et les sulfures de l'estérellite, le disthène du Canadel, les tourmalines, les staurotides, etc. Dans quatre vitrines basses sont présentés surtout les « minéraux du Var sédimentaire » comme les nodules à septarias de la couverture carbonatée mésozoïque, la bauxite bien sûr, la rare fluorine de l'ancienne mine de bauxite de Combecave, à Cabasse, ainsi que les jolies lithophyses en agate et les bulles des laves permienes de la vallée du Reyran. Deux binoculaires sont à la disposition des visiteurs, pour leur faire découvrir les trésors insoupçonnés de la microminéralogie. Il y a aussi une vitrine consacrée aux minéraux qui réagissent aux ultraviolets. Deux télévisions et trois panneaux muraux présentent des photos haute définition de minéraux pris au microscope ou à la loupe binoculaire par Laurent Kbaïer ; on y voit aussi des photos de géodes et de vastes chambres d'exploitations minières de la région, prises notamment par Vincent Duseigne, photographe de génie, absolument « fou » du patrimoine industriel souterrain, plus connu sur internet sous le pseudonyme de Tchorski.

Outre ces vitrines et panneaux, le passé minier du Var est illustré par une collection assez rare de titres boursiers des compagnies minières d'autrefois - la passion de ce type de collection s'appelle la scripophilie-, des cartes postales anciennes représentant des mineurs au travail, et même un jeton de nécessité de la société minière des Bormettes, qui porte gravée sur l'avers la reproduction de la mythique lampe romaine qui fut trouvée lors de la reprise des travaux antiques.

Paléontologie

La paléontologie du Var est présentée dans plusieurs vitrines contenant des fossiles s'étalant du Paléozoïque (Carbonifère) pour les plus anciens, au Cénozoïque (Yprésien-Éocène) pour les plus récents en passant bien entendu par les « incontournables » dinosaures de la fin du Crétacé varois.

Certains de ces spécimens ont été récoltés lors de prospections menées spécialement pour la création de cet espace de paléontologie, d'autres sont issus de dons faits par des personnes désireuses de faire connaître ce patrimoine assez méconnu : végétaux, invertébrés parmi lesquels des bivalves avec de superbes

rudistes, des ammonites de la belle collection donnée par Monique Sélébran, dont une partie a été exposée dans un espace dédié à la vie de passion et de prospections qu'elle a menée pendant plus de trente ans en compagnie de son mari Jacques. Les vertébrés sont représentés par des os, avec des restes de dinosaures prêtés par le Musée de dinosaures de Fox-Amphoux ainsi que des restes inédits d'ichthyosaure.

Autre particularité de cet espace paléontologique, la présentation de fossiles du Permien supérieur du Var qui permettent de s'initier ainsi à la paléoichnologie - étude des traces fossiles - avec des scènes de vie d'il y a 270 millions d'années et présentées comme des instantanés de cette faune du passé.

Entre les fougères du Carbonifère (Stéphannien) varois et les coquilles d'œufs et gastrolithes - pierres de gésier - des oiseaux géants *Gastornis* qui vivaient dans le Var il y a plus de 50 millions d'années, ce ne sont pas moins de 250 millions d'années d'histoire paléontologique varoise qui sont accessibles aux visiteurs par le biais de ces quelques vitrines appelées à évoluer au cours des prochaines années.

Géologie, roches et volcans

La géologie du Var y est présentée sur une grande carte géologique en relief et sur des posters bilingues montrant la stratigraphie, les roches métamorphiques et une carte géologique simplifiée avec sa légende.



En exposition, une plaque de pérites du Permien de Gonfaron avec en 1, le trou de sortie d'un annélide (*Exichnia*), en 2, la trace de déplacement laissée par l'animal (*Repichnia*), et en 3, un voile algairé fossilisé. Il s'agit d'un instantané de vie à Gonfaron au cours du Permien supérieur, il y a 270 millions d'années.

Un sentier géologique

Actuellement, un sentier géologique muni de 7 panneaux explicatifs a été conçu par l'AMGM et l'APG. Ces panneaux ont été installés l'été 2021 dans les rues du village. Sur son parcours, des commentaires du paysage et des affleurements rocheux à proximité, ont permis de pressentir la complexité de cette partie du massif des Maures sur quelques centaines de millions d'années.



En exposition, une ammonite de plus de 60 cm de diamètre : *Parapuzosia* sp.

Un musée participatif

Outre les collections permanentes acquises par l'AMGM et les dons, les organisateurs ont à cœur d'offrir à des collectionneurs privés la possibilité de prêter au musée certains de leurs échantillons, pour une durée à définir d'un commun accord. Cette formule « participative » permet au musée de présenter des spécimens de grande valeur qu'il ne pourrait pas acheter, et à des amateurs ou des professionnels d'avoir le plaisir d'exposer leurs collections au public, dans de très belles vitrines, au lieu de les conserver en permanence dans le secret de leur cave ou dans la vitrine de leur salon.

Perspectives

Le musée est ouvert à toutes suggestions d'évolution en restant dans ses moyens jusqu'ici limités (en budget et en surface d'exposition). Parmi les suggestions, les organismes et surtout les amateurs qui détiendraient des documents ou des photographies anciennes seraient invités à consentir des prêts ou des dépôts au musée, ou de l'autoriser à en faire une copie, les droits d'utilisation restant à définir.

■ **David Toutou, Stephen Giner, Pierre Laville et Jean Féraud**

i Renseignements pratiques
2 rue Jean Jaurès, 83610-Collobrières.
Pour rappel, l'entrée est gratuite !
Sauf restrictions sanitaires, ouverture tous les jours de 11h à 13h et de 15h à 18h durant juillet et août. Ouvert les week-ends jusqu'aux vacances de la Toussaint de 11h à 13h et de 15h à 18h, ou sur rendez-vous en contactant l'Office de tourisme de Collobrières, Email : contact@collobrieres-tourisme.com - tél. 04 94 48 08 00
site internet du musée : <https://www.facebook.com/toutoudavid83>